



## À l'Assemblée générale des Nations Unies, les dirigeants ont multiplié leurs engagements pour éradiquer le paludisme

*Les chefs d'État et les ministres de Monaco, du Swaziland, des États-Unis et de la Zambie se sont engagés à soutenir politiquement et financièrement les actions menées pour éradiquer cette maladie qui menace la moitié de la planète*

*L'Initiative présidentielle contre le paludisme des États-Unis annonce 5 nouveaux pays cibles, étendant ainsi ses efforts importants de lutte contre le paludisme en Afrique subsaharienne*

**New York (21 septembre 2017)** – Aujourd'hui, des dirigeants et des hauts représentants de toute l'Afrique, d'Europe, de la région Asie-Pacifique et des Amériques ont annoncé de nouveaux engagements politiques et financiers en vue d'accélérer la lutte mondiale pour mettre fin au paludisme, une maladie qui tue un enfant toutes les deux minutes et menace la moitié de la planète.

Rassemblés à l'occasion de la 72<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies, les dirigeants ont souligné la nécessité d'intensifier les efforts afin d'atteindre la cible mondiale fixée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) de réduction de la charge du paludisme de 90 % d'ici 2030.

Le roi Mswati III du Swaziland, Président de l'événement et de l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA), a déclaré : « Des progrès remarquables ont été réalisés à travers le monde et en Afrique en particulier dans la lutte contre le paludisme. Cela ne devrait cependant pas nous donner un sentiment erroné d'accomplissement et nous rendre complaisants. L'élimination du paludisme doit demeurer une priorité nationale et il nous faut continuer à mobiliser les dirigeants nationaux et mondiaux, afin de garantir que ces engagements se traduisent par des ressources nationales supplémentaires pour la santé, y compris pour la lutte contre le paludisme. » Le roi a également appelé les pays africains à soutenir un fonds privé de lutte contre le paludisme sur le continent africain qui doit être lancé l'année prochaine.

Le Swaziland a pour objectif d'éradiquer le paludisme d'ici 2020. L'ALMA est une coalition de 49 chefs d'État et de gouvernement africains travaillant par delà les frontières nationales et régionales pour éradiquer le paludisme d'ici 2030. Alors que l'Afrique représente 92 % des décès liés au paludisme dans le monde, depuis l'an 2000, les taux de mortalité du paludisme sur ce continent ont baissé de 66 % dans toutes les catégories d'âge, et de 71 % chez les enfants de moins de cinq ans.

Le Président zambien Edgar Lungu a déclaré : « Mettre fin au fléau du paludisme est une priorité pour moi et mon gouvernement fait tout son possible pour que la Zambie élimine le paludisme pour toujours. Vingt-cinq pour cent de notre plan national est financé par des ressources domestiques et nous nous efforçons de trouver de nouvelles façons de financer nos efforts d'élimination du paludisme. » Entre 2012 et 2015, la Zambie a progressivement

augmenté les financements nationaux des efforts de lutte contre le paludisme, partant d'un peu plus de 8 millions de dollars américains pour atteindre un montant de près de 29 millions de dollars, afin de maintenir le pays dans la bonne voie et venir à bout du paludisme d'ici 2021. Chaque dollar investi dans la lutte contre le paludisme en Afrique entraîne, en moyenne, 40 dollars de retombées en matière de croissance économique, contribuant ainsi à la prospérité du continent.

Le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS, a déclaré lors de cet événement : « Une forte impulsion politique est cruciale pour éradiquer une maladie qui fait peser un lourd fardeau sur les populations les plus pauvres. En nous engageant à éliminer le paludisme, nous nous engageons à améliorer la santé mondiale, et à servir et protéger les plus vulnérables. »

D'après l'OMS, 21 pays dans le monde sont en mesure d'éradiquer le paludisme d'ici 2020. Il est essentiel pour parvenir à cet objectif de maintenir et d'accroître les engagements financiers et de réduire les cas et les décès dus au paludisme et, à terme, d'éliminer la maladie.

Mark Green, administrateur de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), a profité de l'occasion pour annoncer une expansion supplémentaire de l'Initiative présidentielle contre le paludisme (PMI) des États-Unis en Afrique de l'Ouest et Afrique centrale. L'initiative, menée par l'USAID et mise en œuvre par les Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC), va lancer de nouveaux programmes nationaux au Niger, au Cameroun, en Sierra Leone et en Côte d'Ivoire, et également étendre son programme existant au Burkina Faso. L'extension de l'aide de la PMI va permettre d'atteindre 90 millions de personnes supplémentaires exposées à la maladie, totalisant ainsi 332 millions de personnes exposées au paludisme aidées dans un couloir qui va de l'Afrique de l'Ouest à l'Afrique centrale, du Sénégal au Cameroun, avec des tests de diagnostic, des traitements antipaludiques et des moustiquaires permettant de sauver des vies.

L'Europe est devenue le premier continent à être déclaré exempt de paludisme par l'OMS en 2015. Cependant le décès récent dû au paludisme survenu en Italie souligne la nécessité de maintenir la vigilance pour conserver une Europe exempte de paludisme. De nombreux pays européens contribuent par leur leadership politique et leurs financements à l'éradication de la maladie dans d'autres pays et d'autres régions. Gilles Tonelli, ministre des Relations extérieures et de la Coopération de la Principauté de Monaco a souligné : « En juin dernier, Monaco a invité sur son territoire les États sahéliens et l'OMS pour avancer sur l'idée d'une coordination régionale de la riposte. Nous mobiliserons des moyens pour les accompagner. »

L'Asie a fait d'énormes progrès dans la lutte contre le paludisme au cours des dernières années, toutefois 22 pays d'Asie sont toujours considérés comme endémiques. Si l'on parvient à éliminer le paludisme de la région d'ici 2030, plus d'un million de vies seront ainsi sauvées et, à un coût de seulement 5 à 8 dollars américains par cas évité, cela représentera près de 300 milliards de dollars de réduction de coûts et d'avantages sociaux.

Les Philippines se sont engagées à éliminer le paludisme d'ici 2030. Le Dr Mario Baquilod, directeur du Bureau de contrôle et de prévention des maladies des Philippines, a souligné les mécanismes financiers novateurs du pays, tels que la taxe imposée sur les produits du tabac, qui a généré plus de 2,3 milliards de dollars américains en à peine deux ans. Ceux-ci ont été affectés à la santé publique, et notamment aux programmes de lutte contre le paludisme.

Le Costa Rica se trouvant dans les dernières étapes d'élimination du paludisme, l'ambassadeur M. Rolando Castro, Représentant adjoint de la mission permanente auprès des Nations Unies, a souligné l'importance du maintien de l'engagement des dirigeants nationaux, afin de garantir que le pays franchisse la ligne d'arrivée de cette course contre la maladie d'ici 2020. Les efforts

du pays vont être essentiels pour aider l'Amérique centrale à devenir la prochaine région à éradiquer le paludisme.

La D<sup>re</sup> Winnie Mpanju-Shumbusho, modératrice de l'événement et Présidente du conseil d'administration du Partenariat RBM, la plateforme mondiale multi-acteurs de lutte contre le paludisme, a déclaré : « Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre une décennie de progrès en abandonnant nos efforts trop tôt et permettre ainsi une résurgence du paludisme. Ayant été témoins des incroyables répercussions des interventions antipaludiques sur la vie des individus, sur les communautés et les économies, nous nous félicitons des engagements pris aujourd'hui, et nous exhortons les autres pays à nous rejoindre dans l'accélération des actions pour éradiquer le paludisme. »

**Contact :** Pour toute demande d'interview, veuillez contacter :  
Xenya Scanlon, [xenya.scanlon@rollbackmalaria.com](mailto:xenya.scanlon@rollbackmalaria.com), +41 79 520 36 37  
Michal Fishman, [michal.fishman@malariaomore.org](mailto:michal.fishman@malariaomore.org), + 1 504 220 2792

#### **Notes à l'intention des rédacteurs :**

L'événement parallèle de l'Assemblée générale des Nations Unies : « **The Role of Country Leadership in Accelerating Global Malaria Elimination** » (*Le rôle moteur des pays dans l'accélération de l'éradication mondiale du paludisme*) qui s'est tenu le jeudi 21 septembre, a été parrainé par la Mission permanente du Royaume du Swaziland auprès de l'Organisation des Nations Unies, et coorganisé par la République des Philippines, la Principauté de Monaco, l'Organisation mondiale de la Santé, le Partenariat RBM, l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme et l'Alliance des dirigeants de la région Asie-Pacifique contre le paludisme.

#### **À propos du Partenariat RBM**

Le Partenariat RBM, la plus grande plateforme multi-acteurs de lutte contre le paludisme, est la plateforme mondiale de coordination de l'action contre le paludisme. Il mobilise des ressources, engage les partenaires à l'action et dégage un consensus entre eux. Le Partenariat rassemble plus de 500 partenaires, y compris des pays impaludés, leurs partenaires bilatéraux et multilatéraux de développement, le secteur privé, des organisations non gouvernementales, des organisations communautaires, des fondations, des instituts de recherche et des établissements universitaires.